

Stratégies de prévention du plagiat

Ce guide présente des stratégies de prévention du plagiat qui sont préconisées dans la littérature sur le sujet et dans les guides préparés par les universités. Elles sont regroupées par type d'intervention. Les références aux sources utilisées pour établir cette liste sont incluses à la fin du document.

I - Information

A) Informer les étudiants

Informers les étudiants en classe, dans le plan de cours, sur la page Web du cours ou autrement des éléments suivants :

1. Exemples de ce qu'on entend par fraude et plagiat (ne pas tenir pour acquis que les étudiants savent de quoi il retourne)
2. Conséquences possibles aux infractions
3. Règlement UdeM concernant ces questions
4. Consignes appropriées pour la citation des sources, l'inclusion de citations directes, les paraphrases (on peut référer aux guides disponibles).
5. Ce qui est acceptable et ne l'est pas dans le cadre du cours/ d'un travail particulier (peut varier, par exemple niveau de collaboration permise)
6. Ressources et quiz sur le site Web Intégrité, fraude et plagiat : www.integrite.umontreal.ca
7. Ressources et services mis à leur disposition sur le campus pour :
 - a. Développer leur compétence à la recherche et l'utilisation de l'information (ateliers, tutoriel et guides des bibliothèques)
 - b. Développer leurs compétences au « métier d'étudiant » (prendre des notes, étudier pour un examen, etc.) : ateliers donnés par les Services aux étudiants
8. Soutien apporté au perfectionnement de la langue par le Centre de communication écrite
9. Ressources et guides développés par la faculté / le département s'il y a lieu.
 - a. Informer les étudiants que vous êtes en mesure de détecter les plagiats et la fraude; que vous pourriez demander un compte rendu oral d'un travail remis.
 - b. Informer les étudiants que vous ne fermez pas l'œil sur les infractions et sévisez...

B) Informer les auxiliaires

1. Des interventions de prévention dont vous voulez qu'ils se chargent.
2. De la procédure à suivre et des délais à respecter en cas de constat d'infraction.
3. De vos attentes spécifiques en lien avec ces questions lors de la surveillance d'examen, de la supervision de labs ou de l'encadrement de travaux écrits.

C) Être informé soi-même...

De tous les points ci-dessus, et donner l'exemple en citant ses sources dans les présentations et notes de cours...

II - Design de travaux et évaluation

1. S'assurer d'**expliciter l'utilité et la pertinence d'un travail**, les habiletés qu'il contribue à développer, leur importance au plan professionnel ou de recherche. Ceci n'est pas toujours visible pour l'étudiant. Les enquêtes nous disent qu'un étudiant motivé aura moins tendance à plagier que s'il juge la tâche « déconnectée ».
2. Définir des travaux qui permettent d'**intégrer des dimensions personnelles** (par exemple, ajout d'une réflexion ou d'un lien avec une expérience personnelle dans un travail de recherche ou un travail pratique). Renforce le lien avec la matière et ici aussi contribue à la motivation de l'étudiant.
3. Donner des **indications très précises quant à vos attentes et à ce qui est permis** pour un travail donné puisque ces éléments peuvent varier d'un cours à l'autre, d'une discipline à l'autre et selon les objectifs poursuivis par le travail.
4. En lien avec le point précédent, **être très spécifique en ce qui concerne le niveau de collaboration permis** pour un travail. Les enquêtes sur l'intégrité ont fait ressortir que la collaboration non permise est un des problèmes importants aujourd'hui. Les infractions ne sont pas toutes délibérées, la collaboration étant parfois encouragée, parfois prohibée, le niveau et la nature de ce qui est permis pouvant varier d'un contexte ou d'un cours à l'autre. Par exemple, dans certains travaux d'équipe chaque membre doit avoir un rôle distinct; dans d'autres, tous doivent toucher à tous les volets; la collaboration permise peut varier aussi selon les étapes du travail : idée, recherche d'informations, rédaction, production d'un modèle, etc. Enfin, il faut parfois tracer la ligne entre faire relire un travail pour corriger les fautes et faire écrire (ou réécrire) un travail...
5. **Expliciter les habiletés ou connaissances préalables requises** pour réaliser un travail spécifique (par exemple : rédaction, compétence en recherche documentaire, utilisation d'un logiciel de présentation comme PowerPoint, etc.) et indiquer s'il y a lieu comment les acquérir ou les mettre à niveau (services et soutien disponible sur le campus ou dans l'unité).
6. Utiliser des **méthodes d'évaluation variées** qui demandent aux étudiants de rendre compte de leur apprentissage de diverses façons, pas seulement sous forme de travaux écrits; par exemple : présentations, séance d'affiches, revue de littérature, page Web, carte conceptuelle.... Ceci rend la tâche plus difficile à qui serait tenté de récupérer du contenu déjà tout fait sur le sujet et le remettre sans trop de modifications au professeur.
7. Bien **répartir les dates de remise de travaux** et de présentation dans le cours, coordonner si possible les dates de remise des travaux dans l'unité. La surcharge de travail et la pression d'accomplir une performance peut faire glisser les étudiants vers des solutions de plagiat...
8. **Varié d'une année à l'autre** ce qui est demandé pour un travail ou un examen pour éviter la récupération directe de travaux ou des questions d'examen par les cohortes qui suivent.
9. **Éviter les sujets de travaux très larges** ou les questions de type « montre-moi ton savoir » : les étudiants peuvent plus facilement trouver et « adapter » sommairement des textes trouvés sur Internet. On peut **ajouter des exigences spécifiques** au travail telles que :
 - a. faire référence à un cas ou une théorie particulière en lien avec le sujet;
 - b. faire référence à ce qui a été discuté en classe;
 - c. intégrer un événement ou débat d'actualité en lien avec le sujet;
 - d. intégrer une réflexion ou expérience personnelle;
 - e. intégrer une dimension locale / régionale.
10. **Favoriser la recherche** en demandant de repérer et d'utiliser des types de sources particulières pour un travail, une étude de cas, une résolution de problèmes. Exemple : demander selon le contexte à ce que soient utilisés des articles de revues savantes, des publications officielles, des journaux.
11. **Allouer du temps en classe** pour débiter ou faire une partie d'un travail long afin de pouvoir observer les étudiants à l'œuvre, détecter les problèmes de compréhension de la tâche, donner un coup de pouce à ceux

qui ont tendance à procrastiner et enfin rendre la tâche plus complexe à ceux qui auraient voulu remettre un travail copié à la fin ou faire faire le travail par quelqu'un d'autre.

12. **Concevoir des évaluations complémentaires** qui permettent une vérification de certains acquis à deux reprises ou plus, par exemple : une présentation orale s'appuyant sur le travail écrit ou le rapport de projet; une question d'examen relative au travail de recherche effectué. Pour que ceux qui auraient copié un travail ne puissent s'en sortir facilement.
13. **Découper le travail en phases** et faire remettre des parties du travail à différents moments dans la session : par exemple, remise du sujet, plan du travail, bibliographie annotée avant la remise du travail final. Pour un projet d'équipe, faire remettre au fur et à mesure les comptes rendus des rencontres. Ceci oblige ceux qui auraient eu tendance à retarder le début du travail (procrastination, anxiété liée à la tâche) à démarrer tôt leur travail. En mettant l'accent sur les étapes du processus menant à la production finale, le développement d'une méthodologie de travail est favorisé. Il est plus difficile pour quelqu'un de copier/télécharger un travail tout fait à la fin.
14. Dans la même veine, adopter une **approche portfolio** : l'étudiant doit consigner et remettre à différents moments différents types de production, par exemple, mettre par écrit tout ce qu'ils savent sur un sujet et d'où ils l'ont appris; décrire leur opinion et comment elle a été forgée; inclure le plan de concepts, le compte rendu des stratégies de recherche utilisées pour la cueillette d'information; ce qu'ils ont appris, etc. Approche mobilisatrice et qui décourage le plagiat.
15. Donner **quelques courts travaux plutôt qu'un long travail** : moins de tentation de remettre l'effort à fournir à la toute fin et de provoquer une surcharge. Avoir au moins un travail écrit court avant le travail final permet aussi d'avoir un exemple du niveau d'écriture de l'étudiant. S'il change soudainement à la fin...
16. **Accorder des points au processus**, pas seulement au résultat dans un travail, un lab. Il est démotivant et plus tentant de copier, de falsifier un résultat si le message envoyé est que seul le résultat final compte.
17. Pour un travail écrit, demander aux étudiants d'**annoter les sources utilisées** : par exemple, en répondant à quelques questions sur leur contenu, leur utilité pour le sujet spécifique du travail. Force la consultation réelle de ces sources, rend plus difficile de copier un travail que l'on n'a pas fait ou d'inclure des références fictives. Valorise aussi le processus de recherche donc favorise le développement des compétences associées à la recherche et à l'évaluation de l'information.
18. Développer des **critères d'évaluation qui récompensent le fait de bien citer ses sources**.
19. Montrer ou rendre disponible sur le Web avec la permission des auteurs des **exemples de bons travaux** dont les sources sont bien référencées.
20. **Développer la compétence informationnelle** des étudiants pour qu'ils soient en mesure de repérer et d'évaluer de façon critique les sources d'information à l'aide des outils spécialisés, de les utiliser de façon éthique et de bien les citer. À considérer : atelier intégré au cours sur mesure donné par la bibliothèque; pré-test de leurs compétences. Plus ils seront efficaces et à l'aise dans la recherche documentaire, plus ils auront de temps pour la rédaction, résolution de problèmes, etc.
21. De façon générale, **développer des modes d'évaluation justes et équitables**.
22. Enfin, **communiquer votre amour de l'apprentissage!**

III - Discussion

Animer une discussion en classe sur des questions relatives à l'intégrité, à la déontologie, au sens de l'apprentissage, au plagiat, etc. serait un moyen efficace et privilégié de modifier les attitudes et de prévenir les comportements fautifs.

Consulter le document *50 façons d'engager la discussion sur l'intégrité en classe* (traduction avec permission de *50 Ways to Jumpstart Academic Integrity Discussions in Your Class* de Renée Gravois Lee et Lisa M. Burns, Quinnipiac University, Connecticut).

IV - Action

Le suivi des cas de plagiat ou de fraude est un moyen important de prévention :

1. Moins on agit, plus il y a de chances d'avoir des cas de plagiat. Le faible niveau de risque, perçu ou réel, est un facteur favorisant le plagiat, nous disent les étudiants sondés dans les enquêtes.
2. Aussi, le désir d'égaliser les chances (compétition pour les bourses, les postes d'auxiliaires, l'admission à un programme) joue sur les comportements : si on pense que tout le monde le fait sans conséquence, on se sentira plus justifié de le faire soi-même. Une étude du *US News and World Report* de 1999 rapportait que 90% des étudiants croient que les tricheurs ne sont jamais attrapés ou n'ont jamais été sanctionnés de façon adéquate.¹

Vos suggestions?

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos suggestions de stratégies de prévention à integrite@umontreal.ca

Sources utilisées pour développer ce guide

1. University of Leeds, Learning Development Unit. *Designing assessments that prevent plagiarism*. <http://www.lts.leeds.ac.uk/plagiarism/design.php>. Consulté le 21 septembre 2007.
2. Arizona State University Libraries. *Designing Plagiarism-Resistant Assignments*. (2007). <http://library.west.asu.edu/refguides/integrity/plagiarism-resistant.html>. Consulté le 21 septembre 2007.
3. Ryerson University. (2005). *Why Students Cheat*. <http://www.ryerson.ca/academicintegrity/faculty/whycheat.html>. Academic University Website. Consulté le 21 septembre 2007.
4. Bedford/St. Martin's (éditeur). "Using Portfolios to Avoid Plagiarism." In *Bedford/St. Martin's Workshop on Plagiarism*. <http://bcs.bedfordstmartins.com/plagiarism>. Consulté le 21 septembre 2007.
5. Mc Cabe, Donald L. & Pavela, Gary. *Ten principles of academic integrity*. <http://www.collegepubs.com/ref/10PrinAcalnteg.shtml>. Consulté le 21 septembre 2007.

Document préparé par Diane Sauvé
Direction des bibliothèques

¹ Cité dans: Aoki, Robert & Staff, Toban. (2002, November 6). Computer program identifies cheaters: Downloading essays prevalent in the Napster generation. *The Manitoban*. http://themanitoban.com/2002-2003/1106/news_index.shtml. Consulté le 21 mars 2007.